

Bel effort vers l'insertion

Tricouti ■ *Six requérantes d'asile ont terminé leur stage et reçu une attestation officielle*

Les requérantes d'asile étaient rayonnantes vendredi dernier à l'atelier Tricouti. Elles recevaient un diplôme attestant qu'elles avaient, durant six mois, suivi les cours de couture et de français et donc acquis une certaine base de connaissances. Dès lors, elles ont peut-être un peu plus de chances de trouver un travail, voire même de se lancer dans une formation.

C'est un beau succès pour le personnel d'encadrement de cet atelier d'occupation et de réinsertion professionnelle et sociale, qui, depuis cette année, s'inscrit dans les programmes destinés aux requérantes d'asile; en complément de ce que propose Profora Bejune, qui vient de remettre 13 attestations dans le secteur du bâtiment. L'atelier chaud-fonnier a été reconnu par l'ODR (Office fédéral des réfugiés).

Les six lauréates faisaient donc partie de la première volée. Quatre autres femmes sont actuellement en cours de stage.

Bonne expérience

L'expérience a été enrichissante pour l'ensemble des personnes employées à Tricouti, qui, outre ces requérantes, accueillent toujours des chômeuses et demandeuses d'emploi et des personnes placées par l'action sociale. Un quota de dix places par an est attribué aux requérantes.

«*Cette possibilité répond aux besoins des femmes seules et/ou avec enfants, qui sont particulièrement démunies*», précise-t-on. Leur arrivée a changé l'ambiance, a mis de la couleur, dans tous les sens du terme. Avec un brin d'effort de compréhension et de tolérance face à des cultures différentes, sont nées de belles amitiés entre les femmes. Le personnel d'encadrement a été confronté à des

difficultés plus ou moins accentuées. Certaines participantes n'ont jamais été scolarisées et connaissent encore moins le monde du travail et ses règles. «*Nous avons dû modifier et adapter notre système de travail*», souligne Nimrod Kaspi. Pour d'autres, de culture proche, c'était sans problème. Leur parcours de vie et leur situation actuelle sont souvent dramatiques. Des données impossibles à occulter dans le quotidien d'un stage.

Tristes de quitter cet endroit chaleureux, la plupart des requérantes avaient l'émotion à fleur de voix pour dire combien elles ont eu du plaisir et du bonheur.

Présents lors de la remise des attestations, Isabel Petrosillo et Daniel Kienholz, de l'Office de procédure d'asile, feront ultérieurement une évaluation avec chacune des participantes. André Crivelli, du Bureau d'accueil des réfugiés, a aussi apporté ses félicitations.

Recherche collaboratrice

Pour répondre au mieux à ses tâches élargies, Tricouti a un grand besoin de trouver une collaboratrice d'encadrement, à la fibre sociale, apte à remplir quelques tâches administratives et pleine d'idées pour développer les activités créatrices. /IBR

Les lauréates: Thérèse Badi-biabia (Congo), Zahra Said (Somalie), Imaculada Mukoko (Angola), Myrvete Prekazi (Kosovo), Alma Mujanovic (Bosnie) et Asli Warsame (Somalie)



Asli est très fière de l'attestation obtenue après son stage.

PHOTO GALLEY